

CHAPITRE 2. ACCUMULATION DU CAPITAL, DEVELOPPEMENT DES ECHANGES ET PROSPERITE FUTURE,

SMITH - RICARDO

Adam Smith, *Enquête sur la nature et les causes de la richesse des nations* (1776)

David Ricardo, *Principes de l'éco po et de l'impôt* (1817)

1. L'accumulation du K

2. Dvpmt éco dans l'espace : l'échange international

Le développement éco s'étudie aussi dans l'espace. Il est favorisé par l'échange (idée aperçue avec Smith) en particulier international : substitution de techniques moins productives par des techniques plus productives. Ricardo, théoricien de l'échange international et avocat en faveur de l'abolition des *corn laws*, qui interdisaient l'importation de blé en GB en dessous d'un prix plancher.

21. Smith. Avantages absolus

i) DL et étendue du marché

Le dvpmt de la DL dépend aussi de l'étendue du marché. Rdts croissants dans la prod°. Donc il faut développer les échanges : entre agents (division sociale du travail) ; entre villes et campagnes ; entre pays.

La division du travail qui favorise la Pté du travail n'a pas besoin d'être imposée : les agents la développent d'eux-mêmes, guidés par leur intérêt, dès lors que les échanges peuvent se développer.

« La maxime de tout chef de famille prudent est de ne jamais essayer de faire chez soi la chose qui lui coûtera moins à acheter qu'à faire. Le tailleur ne cherche pas à faire ses souliers, mais il les achète du cordonnier ; le cordonnier ne tâche pas de faire ses habits, mais il a recours au tailleur ; le fermier ne s'essaye point à faire les uns ni les autres, mais il s'adresse à ces deux artisans et les fait travailler. Il n'y en a pas un d'eux tous qui ne voie qu'il y va de son intérêt d'employer son industrie tout entière dans le genre de travail dans lequel il a quelque avantage sur ses voisins, et d'acheter toutes les autres choses dont il peut avoir besoin, avec une partie du produit de cette industrie, ou, ce qui est la même chose, avec le prix d'une partie de ce produit ».

ii) L'échange international : les avantages absolus

« Ce qui est prudence dans la conduite de chaque famille en particulier, ne peut guère être folie dans celle d'un grand empire. Si un pays étranger peut nous fournir une marchandise à meilleur marché que nous ne sommes en état de l'établir nous-mêmes, il vaut bien mieux que nous la lui

achetions avec quelque partie du produit de notre propre industrie, employée dans le genre dans lequel nous avons quelque avantage ».

C'est pq il faut limiter les entraves aux importations. Passage de la main invisible dans RN.

Deux questions mêlées : question de pol éco (les barrières aux importations) / question théorique : idée d'une harmonie des intérêts : les capitalistes réalisent l'i général sans que cela entre dans leurs intentions, slt en cherchant leur i particulier qui est le plus grand profit.

« (...) puisque chaque individu tâche, le plus qu'il peut, 1° d'employer son capital à faire valoir l'industrie nationale, et - 2° de diriger cette industrie de manière à lui faire produire la plus grande valeur possible, chaque individu travaille nécessairement à rendre aussi grand que possible le revenu annuel de la société. A la vérité, son intention, en général, n'est pas en cela de servir l'intérêt public, et il ne sait même pas jusqu'à quel point il peut être utile à la société ».

- Chaque individu = chaque Kiste. Trad cl et Kienne : ce sont les Prs qui prennent les décisions importantes.
- Son i partic est la recherche du profit. Ce n'est plus la dépense de cons dictée par la vanité. Pas de dépenses de luxe. Le profit est ce qui résulte des dépenses dans la prod, de la cons Pive, i.e. de la cons qui permet d'employer des salariés et de produire d'autres richesses (précisions ultérieures).
- Mais pas seulement : emploie son capital dans l'industrie nationale. +tôt que dans l'industrie à l'étranger. i.e. les Kx ne se déplacent pas. Il y a une immobilité intale des Kx. Aucune délocalisation par hyp. Pq ? pcq le Kiste ne veut pas slt le profit, il veut aussi minimiser le risque : « En préférant le succès de l'industrie nationale à celui de l'industrie étrangère, il ne pense qu'à se donner personnellement une plus grande sûreté ». Risque dû aux possibles vols : pas la même législation, pas le même contrôle des pptés. Peut-être même risque monétaire (variation des taux de change), ce n'est pas précisé. Donc l'idée selon laquelle le Kiste prend des décisions conformes à l'i général, défini par Smith pour une nation et pas pour l'humanité en général, a pour condition qu'il n'y a jamais de délocalisation. Smith ne peut en aucun cas être utilisé pour justifier les délocalisations, c'est contraire aux conditions de son argument.

S'il investit sur le territoire national, alors :

« en dirigeant cette industrie de manière à ce que son produit ait le plus de valeur possible, il ne pense qu'à son propre gain; en cela, comme dans beaucoup d'autres cas, il est conduit par une main invisible à remplir une fin qui n'entre nullement dans ses intentions ».

Quelle est cette fin ? C'est d'avoir le + gd rev national possible. Quelles sont ses décisions ? C'est le choix de la branche dans laquelle il investit son capital. Chaque capitaliste place toujours son capital sur le territoire national, mais il peut l'employer pour produire

différents biens. Il prend les meilleures décisions pour l'i général = il investit dans la prod qui maximise ce rev national.

- Lien avec les barrières à l'importation ? Pq les entraves à l'importation sont-elles nuisibles ? Pq empêcheraient-elles la main invisible si elles sont appliquées ? Pcq il y a une condition qui n'est pas explicite dans le texte : c'est que la valeur de la production, la valeur des biens produits par ce capital, est concurrentielle. C'est slt s'il y a concurrence que les capitalistes prennent des décisions bonnes pour l'i général. Les barrières à l'importation ont pour effet de rendre profitables des branches qui ne le seraient pas en leur absence. Elles augmentent artificiellement la valeur de la prod d'un bien, au regard de sa valeur concurrentielle. Mais alors, la vraie valeur n'est pas maximisée : on fait payer aux cons un bien à un prix supérieur à la valeur qu'il pourrait avoir en l'absence de barrières.
- Mais qui veut ces barrières aux importations ? L'Etat. Mais qui est derrière l'Etat ? l'Etat n'est pas neutre, l'Etat est manipulé. Par qui ? par les salariés ? non puisqu'ils sont de ttes façons employés, pour pduire un bien ou un autre. Et puis les salariés sont trop occupés à gagner leur vie pour avoir les moyens de manipuler l'Etat. Ce sont les Kistes qui étaient dans la branche concurrencée par l'industrie étrangère. Chez Smith, conception de l'Etat proche de Marx, dans sa critique de l'Etat bourgeois : il faut soupçonner l'Etat d'être au service des puissants, ici des Kistes. Ce sont eux qui veulent les barrières aux M° mais il ne faut pas les croire, parce qu'alors, leur i partic ne coïncide plus avec l'i général. La main invisible suppose la conc, mais les Kistes veulent échapper à la conc. Ils le font en parlant de l'i général, mais il ne faut pas les croire : « et ce n'est pas toujours ce qu'il y a de plus mal pour la société, que cette fin n'entre pour rien dans ses intentions. Tout en ne cherchant que son intérêt personnel, il travaille souvent d'une manière bien plus efficace pour l'intérêt de la société, que s'il avait réellement pour but d'y travailler. Je n'ai jamais vu que ceux qui aspiraient, dans leurs entreprises de commerce, à travailler pour le bien général, aient fait beaucoup de bonnes choses. Il est vrai que cette belle passion n'est pas très commune parmi les marchands, et qu'il ne faudrait pas de longs discours pour les en guérir ».
- Quelles sont les conditions pour que ça fonctionne ? la concurrence. Car suppose que les taux de profit et les prix ne sont pas manipulés, ne sont pas des profits de monopole. La conc ici suppose l'absence de barrières douanières. Mais les capitalistes eux-mêmes préfèrent fuir la concurrence et ddent à l'Etat de mettre en place des barrières douanières. Smith méfiant envers l'Etat qui est manipulé par les capitalistes et le système mercantiliste.
- A l'égard de l'Etat : méfiance mais nécessité, car certaines vertus peuvent manquer aux capitalistes. niveau max du i, sinon, invt imprudent.

- ⇒ Le commerce international des biens est profitable lorsqu'il s'exerce sur les biens mais la condition de l'échange est que chaque pays produise le bien qu'il exporte à un coût (en qté de travail) inférieur à celui du pays importateur. Si à l'inverse, un pays produit tous ses biens dans des conditions plus avantageuses (ou moins avantageuses) que les autres, il ne peut pas participer au commerce international. C'est cette limite que Ricardo contourne avec la notion d'avantage comparatif.